

Nous pourrions plaisanter à partir du mot « Ascension », mais il s'agit de vérités trop importantes pour se le permettre. Par l'Esprit Saint regardons la réalité des faits : Jésus est monté au ciel, et ce n'est pas à cause de l'insuffisance de notre vocabulaire pour exprimer ce que Dieu nous dit, qu'il faut renoncer à chercher la vérité.



Jésus n'a pas disparu de la vue de ses disciples simplement pour leur faire une farce, un jeu de cache-cache d'enfant. Nous disons qu'il est monté au ciel parce que les réalités terrestres ne sont pas capables de nous donner par elles-mêmes le chemin vers Dieu. Notre langage peut effectivement cacher un piège, si nous n'y prenons pas garde, en nous détournant de la vérité, tellement nous localisons facilement les faits pour en quelque sorte les saisir d'abord par nos sens. Jésus est donc retourné vers son Père pour nous inciter à aller au-delà de notre terre, à regarder au-delà des apparences, car le vrai du vrai n'a rien de matériel. Nous avons déjà tant de mal à expliquer certaines réalités, par exemple l'amour. Qu'est-ce que l'amour ? St Paul a eu beau s'évertuer à écrire que l'amour

n'est pas ceci ni cela, qu'il réalise ceci ou cela, nous avons toujours du mal à l'expliquer. Il nous faut d'abord et avant tout en vivre. Alors nous le constatons par ses résultats. Jésus est monté au ciel parce que l'amour de Dieu dépasse nos petits esprits et notre intelligence ; nous n'aurions jamais su l'imaginer, l'inventer, comme tant d'autres réalités immatérielles : la mémoire, le passé ou l'avenir, tout ce qui est esprit ! « L'essentiel est invisible à nos yeux », écrit un auteur encore récent. Il est très beau que grâce à l'Esprit de Dieu nous soyons chargés de mettre l'amour de Dieu concrètement en œuvre.

Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse. C'est bien cela : face à notre indigence, un esprit de sagesse nous incitera à prendre autant de temps de réflexion et de prière que nécessaire pour comprendre ce qui se passe sur terre et en nous, même si nous aurons encore du chemin à parcourir lorsque nous aurons passé notre dernière porte et nous serons retrouvés devant Dieu, de qui St Jean écrit que **nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est.** Saurons-nous patienter ? Il nous faut persévérer doucement et avec acharnement dans notre recherche de Dieu, en lisant dans l'Ancien Testament : **Tu as dit : Cherchez ma face. C'est ta face, Seigneur, que je cherche ! Où irais-je, loin de ta face ?** Nous avons besoin d'espérance, ce qui n'a rien d'un cautère, d'un simulacre, d'un cache-misère, d'un leurre, d'une illusion, d'une tromperie honteuse, d'un mensonge éhonté. L'espérance, **c'est l'énergie, la force, la vigueur qu'il a mise en œuvre dans le Christ, quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux,** la droite étant, dans la culture méditerranéenne du temps de Jésus, le bon côté, la place d'honneur, la gauche se disant en latin *sinister*, sinistre. A la droite du Père Jésus peut donc assurer sa prééminence de Créateur sur **Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination**, ces forces qui nous échappent parce que nous ne les comprenons pas.

Quand nous aurons admis dans notre cœur que Jésus est maître de la Création, quand nous aimerons l'adorer comme Fils de Dieu, nous serons envoyés, mais cette fois-ci le cœur léger et joyeux, sur les routes des hommes : **Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.** Quelle merveille de miséricorde : malgré les doutes gardés en eux-mêmes par quelques disciples, Jésus nous envoie tous à l'extension du règne de Dieu dans le cœur des hommes ! Quoi qu'il arrive, le Seigneur nous fait confiance malgré nos faiblesses, incapacités et péchés de toutes sortes, si bien que Jésus pouvait dire à St Paul : **C'est dans ta faiblesse que s'accomplit ma force.** Il a fallu que le Seigneur assume toutes nos faiblesses et péchés, et en meure, pour ressusciter ! A notre échelle, qu'il en soit de même pour nous !

Admiron la patience de Dieu : non seulement des disciples, y compris après la résurrection, ont douté et se sont continuellement posé des questions, mais Jésus continue de les rassurer, de les conforter, de les pacifier, pour qu'ils entreprennent leur mission dès que possible, dès qu'ils auront le courage de passer au-delà de leurs peurs, tout comme nous quand nous manquons d'audace.